L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 27 MARS 1879. 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 27 MARS 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par A. & L. Levy, au No 32 rue des Magazins, belles marchandises de saison, articles de toilette, etc.

La suspension des banques.

La crise financière qui a si vivement ému notre population, la semaine dernière, s'est heureusement arrêtée. Les Banques ont pu reprendre leurs paiements en plein sans attendre l'expiration du délai fixé par elles à la mesure temporaire qu'elles avaient sagement adoptée. Le désastre se borne donc à la suspension définitive de trois Banques, dont la situation, nous regrettons de le dire, est loin d'être satisfaisante. Comme ce qui arrive à leur égard, n'est que la répétition des catastrophes qui se sont produites à d'autres époques, il y a lieu de s'étonner de la persistance que mettent des hommes, incontestablement honorables pour la plupart, à suivre des errements qui conduisent fatalement au même résultat inévitable, la ruine des gens qui ont eu confiance en eux.

Il serait difficile, pour ne pas dire impossible, de trouver l'exemple d'une direction de Banque qui, voyant son capital à peu près disparu par des pertes ou des dépréciations de valeurs successives, ait pris la seule résolution à prendre en pareil cas, celle de se préparer à une liquidation en réalisant ses ressources disponibles, puis, qui une fois préparée, ait réuni ses actionnaires et leur ait soumis la situation exacte afin de les mettre à même de choisir entre une reconstitution du capital ou une liquidation honorable, facilitée par la réalisation préalable des ressources.

Par un fatal aveuglement les directions de Banque qui ont éprouvé des pertes, cèdent presque toujours à la préoccupation contraire. Soutenir la Banque quand même, dans l'espoir de regagner le capital perdu leur paraît être un devoir envers leurs actionnaires. Quand la perte est légère, cette récupération est possible; mais, le plus souvent, la tentative ne sert qu'à faire disparaître ce qui reste du capital et à engloutir dans le déficit une partie des dépôts confiés à l'institution.

Le désastre pour les déposants s'accroît toujours par suite d'une autre erreur de jugement qui consiste à vouloir conjurer une panique en payant bravement les premiers qui se présentent. Cette tactique peut être bonne de la part d'une Banque qui est au-dessus de ses affaires et qui quelqu'il arrive, ne fera rien perdre à ses déposants. Elle est déplorable pour une Banque dont le passif dépasse l'actif, car elle a pour résultat de favoriser les déposants les plus méfiants au détriment des autres et d'encourager ainsi une habitude propre à multiplier les crises financières.

Les trois Banques qui ont suspendu n'étaient certainement pas dans une situation à résister à ce qu'on appelle un run. Il y a longtemps qu'elles eussent dû être mises en liquidation. Mais cela n'ayant pas été fait, il eût fallu, dès les premiers symptômes de panique, suspendre les paiements, afin de réserver l'encaisse pour une répartition équitable entre les déposants. Si la caisse d'épargnes eût agi ainsi, elle eût pu offrir comptant à chaque déposant 30 ou 40 pour cent au lieu de 15, et ce paiement partiel eût allégé le coup d'une perte bien sensible pour les milliers de braves gens qui avaient placé là leurs épargnes.

On se demande, en réalité, pourquoi les directeurs de cette institution, dont les pertes remontent à plusieurs années, ont caché la situation à ceux dont ils étaient les mandataires légaux, au lieu de les convoquer et de prendre leur avis. Ils ont suivi des précédents funestes et ils ont cédé à des illusions incompréhensibles.

La situation de la Banque des Mechanics and Traders était considérée comme précaire depuis longtemps et on a peine à comprendre pourquoi les actionnaires ou les directeurs n'ont pas provoqué plus tôt une liquidation.

Quant à la Banque du Sud, il était de notoriété que tout son capital était placé en Bons consolidés de la ville, or, ces Bons, par suite de circonstances que l'on connaît, étaient arrivés à valoir moins de 30 cents à la piastre. Mais, le public pensait généralement que la perte ne tomberait que sur les actionnaires et il croyait que les affaires de la Banque étaient conduites avec assez de prudence pour que les déposants n'eussent rien à craindre. C'est donc avec une pénible surprise qu'on a appris que la situation n'était pas telle qu'on la supposait être.

Comme nous ne connaissons pas encore les détails, nous nous abstiendrons d'en dire plus. Les directeurs doivent regretter de n'avoir pas prévu la nécessité où ils seraient de suspendre, et de ne pas s'y être mieux préparés. Il eût été possible en arrêtant plus tôt d'offrir 50 pour cent aux déposants, payables dans un délai très court, tandis qu'actuellement avec les procès qui menacent de se multiplier, il est à craindre que les frais de justice n'absorbent une partie de l'actif et ne retardent la liquidation.

Si nous avons un conseil à donner aux déposants, c'est de s'entendre et d'éviter autant que possible les procès. Il est naturel qu'ils désirent voir clair dans les affaires de la Banque et qu'ils tiennent à être représentés dans la liquidation, mais ce n'est pas en prenant chacun un avocat et en intentant devant les cours des Etats-Unis ou de l'Etat une infinité de procès, qu'ils retireront leur argent plus tôt. Ils embrouilleront, au contraire, si bien les choses qu'ils n'en verront jamais la fin ou qu'il ne leur restera que les coquilles.

Un arrangement qui leur donnerait un représentant parmi les trois liquidateurs, avec la condition de soumettre à des arbitres tout différend entre les commissaires, vaudrait mieux que tous les procès du monde.

On reproche aux directeurs des Banques qui ont suspendu, d'avoir, dans les bilans publiés, déguisé la véritable situation de leurs institutions, en maintenant dans l'actif des évaluations qui avaient cessé d'être exactes. C'est là un reproche très sérieux.

Les autorités d'Etat doivent exiger que les Bilans publiés soient plus détaillés et que les items de l'actif soient indiqués, non avec leur valeur nominale primitive, mais avec leur valeur réalisable. Nous suggérons qu'outre la publication légale dans les journaux, les Banques soient tenues d'afficher dans leurs bureaux, de façon à ce que tout le monde puisse la lire, une copie certifiée du dernier bilan détaillé.

Ce qui cause les paniques périodiques qui menacent l'existence même des Banques les plus solides, c'est l'incertitude où est la masse du public sur leur véritable situation. Si les Banques étaient forcées de liquider quand elles ont perdu plus de moitié de leur capital, la confiance dans nos institutions de crédit ne serait plus ébranlée par suite de l'inquiétude que cause la mauvaise [illegible] qui devraient être en [illegible] ou mises en liquidation.

—Qui ne va pas à l'Etoile Rouge?

Grands faillite au Havre.—Une dépêche du Hâvre, en date du 22 mars, dit que le passif de MM. Quesnel frères, du Hâvre, est évalué à douze millions de francs. Il est extraordinaire que l'agence de la presse à New-York ne nous ait pas transmis une nouvelle de cette importance.

LOUISIANE.

Natchitoches, 21 mars 1879.

Messieurs,

Les renseignements qui me parviennent sont assez satisfaisants, quant à l'apparence de la récolte qui se prépare. De tous côtés, le travail est régulier. Il semble qu'une nouvelle ère de bien-être en sera le résultat, si quelque chose ne vient encore entraver nos espérances. On parle encore de l'émigration de nos travailleurs et, sans que personne s'en doute, il doit y avoir parmi eux des agents de recrutement, car depuis mon retour du "Crescent City", j'ai été surpris d'apprendre de source certaine, qu'il y avait déjà un mouvement dans cette direction et, que déjà plusieurs se disposaient à partir.

Notre ville est bien triste. La suspension de quelques banque a causé bien des inquiétudes dans les cercles commerciaux. Jeudi dernier, notre ville était conviée à une de ces fêtes qui font époque dans nos annales. Il s'agissait de fêter le retour de nos citoyens, M. J. Cunnigham et C. F. Dranguet. La magnifique salle de Lacoste avait une apparence de fête qui réjouissait les nombreux spectateurs venus de tous côtés, afin d'assister à une ovation d'un nouveau genre. Mlle Ida Buard, une de nos belles créoles, présenta au nom des dames de Natchitoches à M. M. J. Cunnigham, un magnifique bouquet surmonté d'une petite bannière richement brodée, et après une courte allocution de circonstance, lui offrit une couronne de laurier qu'elle posa sur sa tête, et que notre jeune héros reçut un genou en terre, avec une émotion bien difficile à décrire. Je voudrais pouvoir vous donner dans son étendue, les quelques paroles chaleureuses et patriotiques qui ont accompagné la donation, mais, à une distance assez éloignée de l'estrade, le murmure de la salle à son comble, l'émotion bien prononcée de l'orateur, m'ont empêché de tout entendre. Néanmoins, ces nobles paroles ont trouvé un écho d'assentiment dans tous les cœurs, car l'assemblée frémissait de joie et de bonheur.

M. Dranguet et le Col. Jack ont aussi fait entendre leur voix éloquente. Les applaudissements n'ont pas manqué et, certes, nous les félicitons de leur succès oratoire et de circonstance.

Agréez mes salutations empressées.

L. D.

Les journaux de Natchitoches et de Rapides disent que le dimanche 16 il y a eu une bourrasque de vent accompagnée de grêle et de glace. Il est même tombé de la neige dans quelques endroits. Les arbres fruitiers ont souffert.

LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA

Il s'est passé, dans les séances du 17 et du 18 février dernier, au sénat canadien, un incident qui atteste à la fois les dispositions absorbantes de l'élément anglais et l'énergique résistance que l'élément canadien-français oppose à l'absorption. Il s'agissait de l'adresse en réponse au trône, à l'occasion de l'ouverture du parlement. Plusieurs orateurs se sont plaints amèrement de ce que, des vingt-quatre sénateurs de la province de Québec, pas un n'avait été admis dans la composition du nouveau cabinet, fait qui ne s'était jamais produit sous aucune administration antérieure. Les sénateurs Armand, Bellerose, Trudel et autres, ont vigoureusement protesté, "au nom de toute la population française de la puissance du Canada" contre cette violation des anciennes traditions qui avaient toujours été considérées comme sacrées, et qui ne sont que la manifestation d'une légitime déférence pour les droits d'un million et demi de loyaux sujets de S. M.

M. Campbell, au nom du gouvernement, a déclaré que l'absence regrettable d'un sénateur de la province de Quebec dans le ministère ne saurait être considérée comme une injustice faite au Bas-Canada, et que l'on n'y devait voir, de la part du premier ministre, chargé de la formation du cabinet, qu'une nécessité imposée par la force des circonstances, c'est-à-dire par les exigences de l'élément conservateur du Bas-Canada. Il nous est impossible de suivre les orateurs dans ce tournoi qui a duré deux jours, et dans lequel les Canadiens-Français, tout en professant une fidélité inaltérable à la loi britannique, ont éloquemment défendu leur langue et leur autonomie. "Il importe, a dit M. Trudel, que les Canadiens-Français aient ici un représentant de leur race. Si nous n'avons pas le droit d'avoir un tel représentant, la politique ministérielle ne peut plus se discuter à fond dans la langue française, et il en résulte que cette langue n'est pas sur le même pied dans le sénat que la langue anglaise. Je vois là une violation de l'esprit de la constitution... Ayant par la constitution le droit de délibérer en française dans le sénat, je dis que nous avons également le droit d'exiger du ministère que certains de ses membres soient en état de répondre aux questions que nous pouvons leur adresser, et de s'exprimer au cours des débats dans l'une et dans l'autre langue."—"Je ne saurais garder le silence, a dit M. Pelletier, et je dois féliciter les honorables messieurs de l'autre côté de la chambre (MM. Armand, Bellerose et Trudel, qui appartiennent au parti conservateur) d'avoir eu le courage de protester contre ce qu'ils appellent, et contre ce que je crois une injustice faite à la population française du Dominion. Je regrette profondément d'avoir à me plaindre d'une pareille atteinte portée à nos droits. On nous a privés d'un droit légitime, un droit qui a été reconnu par toutes les administrations antérieures, et je puis assurer aux honorables membres qui l'ont revendiqué avec tant de vigueur que nous, de ce côté de la chambre, nous nous sentons aussi profondément atteints qu'eux-mêmes, et que nous joignons nos protestations aux leurs contre la conduite du gouvernement."

Un fait remarquable dans toute cette discussion, c'est que non-seulement pas un Canadien-Français, de l'un ou de l'autre parti, mais encore pas un membre du sénat, d'une nationalité quelconque, anglaise, écossaise ou irlandaise, ne s'est levé pour défendre la conduite du gouvernement. Les ministres mêmes qui siègent au sénat n'ont pu s'empêcher de reconnaître qu'il y avait là une lacune regrettable; mais tous ont déclaré qu'ils n'avaient pas été consultés et que cette lacune n'était pas de leur fait, bien que, constitutionnellement, ils en fussent responsables. Les Canadiens-Français n'ont, en réalité, obtenu que de vaines excuses, mais ils n'en ont pas moins sauvegardé le principe, et le précédent ne pourra pas être invoqué contre eux une autre fois.

Société Française.—Une assemblée des membres de cette société aura lieu demain à l'asile pour compléter l'organisation de la grande fête champêtre qui sera donnée le 27 avril aux Fair Grounds.

Tailleurs a Paris.—Nous signalons à l'attention de ceux de nos lecteurs qui se proposent d'aller visiter Paris cet été, l'annonce de MM. Regnault et Dalligny, tailleurs, rue de la Bourse No 3. Un grand nombre de louisianais se sont déjà fait habiller chez eux et ils ont pu se convaincre que tout ce qui sort des ateliers de cette maison porte le cachet de la véritable élégance parisienne. MM. Regnault et Dalligny ont réalisé ce problème: faire aussi bien que les tailleurs les plus en renom, tout en maintenant leurs prix à des taux très modérés comme on pourra s'en convaincre en jetant un coup d'œil sur leur annonce.

Modes de printemps.—Les dames sont invitées à aller examiner au magasin de la compagnie de fabrique de Singer rue du Canal 85, les modes de printemps de E. Butterick & Co., qui ont une offre spéciale à leur faire. Des catalogues et des feuilles de modes seront envoyés francs de port aux personnes qui en feront la demande.

Une femme est toujours de mauvaise humeur, quand elle est mal chaussée, mais cela n'arrive pas à celles qui se chaussent à l'Etoile Rouge.

Je suis fatigué de la nouvelle que je quitte, [illegible]

—Lilienthal, le photographe, n'a à son emploi que des artistes de premier ordre.

BANQUE NATIONALE D'ETAT.

La crise que nous venons de traverser aura au moins cet effet heureux, de mettre à jour la solidité de toutes celles de nos Banques qui ont une situation bien établie et leur capital complètement représenté dans l'actif. Nous en avons déjà cité plusieurs et c'est un plaisir pour nous de signaler à l'attention de la communauté commerciale aussi bien qu'à celle des autres places des Etats-Unis et de l'Europe, le bilan on ne peut plus satisfaisant de la Banque Nationale d'Etat.

Pour faire face à des obligations exigibles (dépôts et dettes envers les autres banques) de $1,249,147 10, cette Banque a un actif de $1,961,856 17 dont plus d'un million est immédiatement disponible, tandis que le surplus est réalisable à bref délai, car dans tout cet actif il n'y a de capital immobilisé que pour $70,000, valeur des propriétés foncières que possède la Banque. La direction a eu la prudence de garder un fonds d'excédant de $85,000 et en plus $146,338 19 de bénéfices non répartis.

La Banque nationale d'Etat a un actif qui représente non seulement tout ce qu'elle doit, mais encore tout son capital de $425,000 et encore un fort excédant qui serait seul réduit en cas de pertes sur les valeurs en portefeuilles.

Cette Banque a pour président M. Sam. H. Kennedy, pour vice-président M. L. A. Wiltz et pour caissier M. Chas. L. C. Dupuy. Son conseil de direction se compose des hommes d'affaire les plus honorablement connus.

Banque Nationale Mutuelle de la N.-O.—L'état de situation de la Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans ne laisse rien à désirer. Nous le recommandons à l'attention de nos lecteurs qui le trouveront plus loin. Les chiffres qui y figurent en disent plus que tous les commentaires auxquels nous pourrions nous livrer, et ce serait une peine vraiment inutile d'insister à ce sujet. Il est aisé de voir que la Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans occupe un rang des plus honorables parmi les institutions de crédit de cet Etat.

Conférences littéraires.—M. Lejeune donnera ce soir à huit heures, à la salle Grunewald, une seconde conférence sur les romanciers français contemporains. Le spirituel et fin causeur parisien nous dira ce qu'il pense des naturalistes, de Zola, dont l'*Assommoir* vient de faire tant de tapage, des deux Goncourt, dont les romans ont eu une vogue qui n'était pas apaisée à la mort de l'un d'eux, de Gustave Flaubert, auteur de romans réalistes et de romans savants, et pour faire contraste à cette école il mettra en regard Victor Cherbuliez un des continuateurs de l'école sentimentale de Georges Sand. Nous espérons qu'il y aura foule pour entendre M. Lejeune.

Grand concert sacré.—Un grand concert sacré vient d'être organisé à titre d'offrande au prédicateur du carême, le révérend père P. Mothon. Ce concert aura lieu à la Cathédrale St. Louis lundi prochain 31 mars, à sept heures et demie du soir. Le prix d'entrée est de 50 cents. Les fidèles se feront certainement un devoir de contribuer à l'offrande projetée. On trouvera le programme de ce concert à la seconde page.

Académie de Musique.—Toujours la même foule et le même grand succès, en matinée comme en soirée. Comme nous l'avions prédit, les Minstrels se surpassent eux-mêmes, à l'idée qu'ils se trouvent dans la capitale du chant, de la danse et de la musique aux Etats-Unis. Le bruit que fait chaque année le Roi de Carnaval est pour beaucoup dans cette affaire, le Roi du Carnaval étant lui-même un grand comédien. Ce soir, le programme sera entièrement changé. Nous entendrons à l'Académie de nouvelles chansons; nous y verrons de nouvelles danses et d'autres farces. Quant à l'orchestre, il est très bon; il suffit et au delà à ce genre d'extravaganza lyrique. Tous les musiciens qui composent cet orchestre sont des artistes consommés.

On entendra ce soir les remarques extrêmement logiques de Billy Rice, et le fameux quartette de la Nouvelle-Orléans par MM. Carter, Rushby, Lavake et Belnap. On verra les ramasseurs de coton et ensuite le nouveau spectacle burlesque et la cavalcade de Haverly, le cirque, le musée et la ménagerie de Rice, la grande caravane faisant halte dans le désert, et beaucoup d'autres choses que nous ne mentionnerons pas pour ménager au public le plaisir de la surprise.

Affaire Passanante; condamnation a mort.—6 mars.—Aujourd'hui, à la cour d'assises de Naples, en dehors de la cour et des jurés, qui ne peuvent se permettre, eux qui tiennent en leurs mains le sort de Passanante, le régicide, de ne pas garder l'attitude froide et digne qui convient à des magistrats, le ton général était celui d'un léger badinage, si tant est qu'on puisse se servir de cette expression pour caractériser la physionomie bruyante de la salle d'audience.

7 mars.—Le ton général a changé. D'abord l'affluence est moins considérable, partant la salle d'audience est moins bruyante. Le président a refusé d'accorder des places à un grand nombre de personnes.

M. La Francesca, procureur royal, combat l'existence de toute affection mentale chez l'accusé.

Il discute ensuite les étranges idées politiques de Passanante, examine les interrogatoires qu'il a subis, admet la possibilité de complices et croit que l'attentat est le résultat d'une conspiration.

Voulant rattacher Passanante aux communards, il déplore d'une façon très éloquente l'invasion de ces théories subversives qui ont amené la Commune de Paris, et, dans un beau mouvement oratoire, il termine sa période par ce cri qui a profondément remué l'auditoire: "Dehors les barbares!"

Enfin, après avoir fait l'éloge de la loyauté de la maison de Savoie, M. La Francesca conclut en demandant un verdict affirmatif pur et simple.

Des applaudissements éclatent. Cette fois, Passanante sent ses forces faiblir. Il veut se lever, mais il retombe abattu, atterré sur son banc. Il comprend devant ces marques de sympathie accordées à l'accusation, qu'il est perdu, définitivement perdu.

Et pourtant quand Me Tirantini, défenseur de l'accusé, devant la discussion aux plus hauts sommets de l'éloquence, entame majestueusement, d'une voix ferme, l'éloge de la maison de Savoie, la salle renouvelle ses applaudissements. Décidément on croit à la clémence. Me Tirantini passe en revue la vie de l'accusé et discute ses écrits. Il insiste particulièrement sur les circonstances qui ont précédé, accompagné et suivi l'attentat, et il accepte les conclusions des experts chargés d'examiner l'état mental de Passanante.

Il termine en demandant les circonstances atténuantes pour Passanante, en raison de l'effet produit par la licence et l'abus de la liberté radicale dont faisait profession le ministère Cairoli. Tout cela a troublé cette pauvre cervelle dévoyée. Me Tirantini conclut en suppliant les jurés de donner à Passanante le temps de se convertir et de crier un jour, lui aussi: Vive le roi!

Ce mot de "Vive le roi!" fait le tour de la salle. L'enthousiasme se mêle à l'émotion.

L'audience est suspendue pendant une heure.

A la reprise de l'audience, le ministère public réplique brièvement aux arguments du défenseur et soutient sa première thèse.

Après un court résumé des débats fait par le président, les jurés se retirent dans la salle des délibérations.

Dix minutes après, les jurés rentrent dans la salle, apportant un verdict de culpabilité sans circonstances atténuantes.

En conséquence, Passanante est condamné à la peine de mort.

Passanante semble avoir reçu un coup de hache. Il bat l'air des mains et tombe assis sur son banc. Les carabiniers le soulèvent et l'entraînent. Il ne semble plus avoir conscience de ce qui se passe autour de lui.

Passanante le régicide, comme Lapoule le parricide, marcheront à la mort pieds nus, la tête couverte d'un voile noir.

Tout le monde se chausse à l'Etoile Rouge!

Rapport de la Société Homœopathique.—Nous avons reçu du docteur A. B. de Villeneuve le rapport de la société de secours homœopathique, accompagné de divers travaux sur la fièvre jaune.

Depuis le soulier le plus ordinaire jusqu'au soulier le plus fin se trouvent à l'Etoile Rouge.

Toujours préparés; on n'a pas à les cuire [illegible]

68—Sur nos frontières les plus éloignées comme dans nos cités les plus compactes et les plus populeuses du Missouri et de l'Intérieur, les "Hostetter's Stomach Bitters" sont éminemment populaires. Partout où la civilisation met son pied sur ce continent, il y a faveur et prédilection pour le grand tonique. Cela ne peut surprendre, car c'est le remède le mieux adapté au besoin de l'émigrant dans l'Ouest, qu'il soit un mineur ou un agriculteur. C'est un incomparable remède pour les maux auxquels l'émigrant est exposé et qui peuvent être déterminés par un changement de climat, des travaux forcés, un autre air, une différence d'hygiène, une atmosphère viciée et une eau malsaine. Parmi ces maux sont les désordres de l'estomac et des boyaux, les douleurs rhumatismales, et les fièvres d'infection, pour lesquels les "Hostetter's Stomach Bitters" constituent un spécifique certain. L'emploi des "Bitters" avant de partir pour un nouveau champ de travail, ou en arrivant, aura l'effet d'empêcher les maux pour lesquels les Bitters sont un remède signalé.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

—S—

Le taux de la mortalité dans notre pays devient terriblement alarmant, la moyenne de la vie diminuant chaque année sans aucune cause raisonnable, et la mort résultant généralement de causes les plus insignifiantes. [illegible] Des milliers de gens perdent la vie de cette manière [illegible] Sirop Allemand de Boschee [illegible] Plus de 950,000 bouteilles ont été vendues l'année dernière sans qu'il y ait eu le moindre échec dans l'effet du sirop.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les sociétaires sont prévenus qu'une assemblée aura lieu à l'Asile, VENDREDI prochain, 28 du courant, à 7 heures P. M., pour compléter l'organisation de notre Fête Champêtre, qui doit avoir lieu au Fair Grounds, le 27 avril prochain.

Les séances régulières de la Direction auront lieu tous les VENDREDIS, à 7 heures du soir.

Par ordre du Président,

J. SCHWEITZER.

Le Secrétaire, L. Simon. 27 mars—2t J.V.

Mesdames Mesdames

Nous désirons que vous passiez à notre bureau et examiniez nos

MODES DE PRINTEMPS

ET

Que vous appreniez les détails d'une

OFFRE SPÉCIALE

Faite par MM. E. BUTTERICK & Cie. à leurs clients par l'entremise de cette Agence.

Des catalogues et feuilles de modes seront expédiés, sans frais, à toute personne sur application à la

Singer Manufacturing Co.,

No 85 rue du Canal.

SUCCURSALE: No 615 rue des Magasins,
27 mars—1t NOUVELLE-ORLÉANS

REGNAULD et DALLIGNY,

TAILLEURS,

Rue de la Bourse, 3. PARIS.

M. REGNAULD, Tailleur, demeurant autrefois Rue de Richelieu No 84, informe sa clientèle louisianaise, ainsi que les personnes qui voudraient bien avoir recours à lui, qu'il a formé une société avec M. DALLIGNY pour l'exploitation de son industrie, au domicile ci-dessus. Les prix de la nouvelle maison restent fixés, comme par le passé, pour les étoffes de première qualité, au tarif suivant:

Jaquette......90 francs—Gilets........30 francs.
Redingotte....100 .. Pantalons....40 ..
Habit.........110 .. Pardessus doublé soie 110

Pardessus d'hiver doublé de soie 120 francs.
27 mars—1mPP—exc MarAS

POUR LA HAVANE ET BARCELONE.

Le steamer espagnol de 1re classe.

"SANTIAGO,"

Capitaine E. RIBERAS.

Partira vers le 12 avril pour les dits ports de la Havane et Barcelone et ayant de magnifiques aménagements, prendra des passagers pour les deux ports.

Pour fret et passage, s'adresser à PUIG CORBAL & Co., No 57 rue Douane.

27 mars—7t

Nouvelle-Orléans, 21 mars 1879.—La société des Orphelines (Female Orphan Society) s'assemblera à l'asile Poydras à midi, JEUDI, 3 avril prochain. La ponctualité est requise.

MARY J. ANDERSON, Secrétaire.

22mars—2fSamVV

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice,

(Canonnes et Versailles).

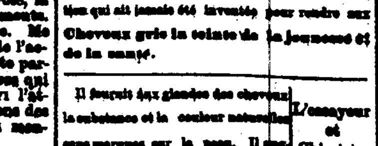
Réunion Générale Trimestrielle et Obligatoire de cette Association, le JEUDI, 27 mars 1879, à 6 1/2 heures P. M., à la Nouvelle Salle de la Société, rue Andry, entre Royale et Dauphine.

Par ordre du

PAUL ESTEBEN, Président.

F. D. SEGHERS, Secrétaire aux Minutes.

22mars—3t



A été constamment en usage pendant pendant plus de vingt ans, et c'est la meilleure préparation qui ait jamais été inventée pour rendre aux Cheveux gris la teinte de la jeunesse et de la santé.

Il fournit aux glandes des cheveux la substance et la couleur naturelles sans marques sur la peau. Il augmentera et épaissira la croissance des cheveux, en empêchera la chute et la blancheur et préviendra la Calvitie.

L'essayeur et Chimiste du Mass. et les principaux médecins l'approuvent et le recommandent comme un grand triomphe en médecine.

Il guérit les éruptions et la teigne. Comme Article de toilette il est très précieux, car il donne aux cheveux une douceur soyeuse que tout le monde admire, et il [illegible] propreté, la santé et le confort de la tête.

BUCKINGHAM'S DYE

(TEINTURE)

POUR LES MOUSTACHES.

Cette teinture rendra la barbe [illegible] en brun ou noir à discrétion. Comme elle ne forme qu'une préparation elle peut s'appliquer avec une grande facilité et produit une couleur permanente et qui ne s'en va pas au lavage.

PRÉPARÉE PAR

R. P. HALL & CO.,

NASHUA, N. H.

Vendue par tous les marchands de drogues.

??mars—?

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Banque Nationale d'Etat,

DE LA NLLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires le 26 mars 1879.

RESSOURCES.

Bons des E. U..		50,000 00
Prêts et escomptes		850,950 02
Bons et garanties		10,151 50
Maison de banque et immeubles		70,000 00
Circulation des Etats-Unis	$385,866 95	
Or et argent	10,341 25	
Checks du comptoir d'échange	108,487 20	
Change américain et étranger	309,086 01	
Prêts sur demande	147,051 57—	978,055 65
5 pour cent et fonds de rachat		2,250 00
		1,961,856 17

PASSIF.

Circulation		45,000 00
Dividendes non-payés		11,370 50
Dépôts individuels	1,155,282 75	
Dû aux banques et banquiers	93,864 35 —	1,249,147 10
Capital social	425,000 00	
Fonds de surplus	85,000 00	
Profits non divisés	146,338 19—	656,338 19
		1,961,856 17

SAML. H. KENNEDY, Président.
LOUIS A. WILTZ, Vice-Président.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

DIRECTEURS.

ALFRED MOULTON, S. HERNSHEIM.
THOS. A. ADAMS, JULIUS VAIRIN.
P. LANAUX, J. B. LAFITTE,
JAS. McELROY.

Attention spéciale est donnée aux collections de toutes les parties des Etats-Unis. Change vendu et transferts télégraphiques faits sur London et Joint Stock Bank, Londres, A. M. Heine, Paris et Nevada Bank de San Francisco.

27mars—4f

Rapport sur l'état de situation

—DE LA—

Banque Nationale Mutuelle

DE LA NLLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires le Lundi, 24 Mars 1879.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$585,304 87	
Prêts sur demande	59,400 00	$664,704 87
Bons des E.-U. pour assurer la circulation	50,000 00	
Bons des E.-U. (4 pour cent)	150,000 00	
Change sur New-York	136,938 27	
Dû par les autres banques et banquiers	604 66	
Billets légal tender	201,000 00	
Billets des banques nationales et circulation fractionnelle	41,225 62	
Or et argent	33,500 20	
Checks du comptoir d'échange	94,300 11	
Fonds de rachat avec le Trésorier des E.-U.	2,250 00	660,369 72
Immeubles, meubles et installations	5,007 04	
Dépenses courantes et taxes payées	5,992 06	11,059 10
		1,336,134 69

PASSIF.

Capital social versé		$300,000 00
Fonds de surplus		70,000 00
Profits non divisés		14,982 40
Billets des banques nationales		45,000 00
Dividendes non payés		392 00
Dépôts individuels		916,638 15
Dû aux banques et banquiers		8,972 14
		$1,336,134 69

JOHN T. HARDIE, Président.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.
Attesté:
R. W. TAYLOR,
LLOYD R. COLEMAN,
P. FOURCHY,
Directeurs.

27mars—3f

Bilan de la Banque des Citoyens

Département des affaires de banque, à la clôture des affaires le 24 mars 1879.

ACTIF.

Papier-monnaie et espèces	488,717 15	
Chèques du Clearing-House	128,186 23	
Change étranger et domestique	108,916 40—	715,821 87
Prêts sur demande	214,177 72	
Papier escompté	717,393 73	
Bons et actions	34,197 72—	965,868 20
Créances hypothécaires	697,558 71	
Créances en suspens	61,231 48	
Immeubles	319,811 26	
Compte de dépenses	7 300 36—	1,085,901 91
		$2,767,312 00

PASSIF.

Dû aux déposants	742,080 15	
Banques et banquiers	52,429 65	
Dividendes non payés	1,393 00	
Sujets à chèques	778,808 77	
Dû aux banquiers étrangers	479,365 15	
Total passif		1,246,761 90
Profits et pertes	20,550 00	
Capital actions	1,500,000 00—	1,520,550 00
		$2,767,312 00

Publié par ordre du Conseil de Direction, et nous attestons solennellement, sous serment, que ce qui précède est un état sincère et correct suivant ce que nous savons et croyons.

E. C. CARRIERE, Président.

JAS. J. TARLETON, Caissier. 26 mars—1f

Bureau de la Compagnie du Cross City Lit City Ry. Co. [illegible] —Nlle-Orléans, 24 mars 1879.—Des propositions cachetées pour le bail d'un certain morceau de terre, situé sur la propriété de cette compagnie, sur l'avenue du ... des Acacias ... étendant de la rue Esplanade à la rue Dauphine, arrière de la rue Bourgogne [illegible] reçues à ce bureau jusqu'à midi, JEUDI, 3 avril 1879.

J. B. AUGUSTIN, Secrétaire.

25mars—coll

AVIS.

Nlle-Orléans, 24 mars 1879.

Monsieur le Docteur Edmond Murphy est actuellement chargé de ma clientèle et donnera à domicile des consultations, de 7 à 9 heures du matin et de 5 à 6 heures du soir, le dimanche excepté.

Dr A. DUPAQUIER.

26 mars—20f

On demande,

POUR aller à la campagne, une cuisinière (blanche ou de couleur), avec un enfant, [illegible]

AVIS AU PUBLIC.

A une séance du comptoir d'échange (Clearing House), qui a eu lieu aujourd'hui, la résolution suivante qui fixe partie de l'Association [illegible] que les paiements par [illegible]

I. F. MAYNARD.

Secrétaire et administrateur du Clearing House. Nouvelle-Orléans, 24 mars 1879.

AVIS.

UN homme d'un âge mûr, très actif et pouvant donner les meilleures références, [illegible] à l'Abeille sous les initiales B. A. L. laissées [illegible]

Vaccination.

MMES GAGNANT et HAUSSET, [illegible]

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE

NEW ENGLAND GENERAL SHOE AGENCY

Réduction extraordinaire!

Chaussures! Chaussures!

STOCK IMMENSE et VARIÉ.

Pas de humbug!

Vrai bon marché!

Victoire même facile!

Le Monde industriel dans l'arène 497 compétiteurs en ligne!!!

VERDICT UNIVERSEL

Elégance, solidité et prix impossibles.

GRANDE RÉCOMPENSE

Aux Expositions internationales

PHILADELPHIA 1876 PARIS 1878

Chaussures! Chaussures!

Concurrence impossible.

Mères de familles!

Consultez vos intérêts,

Veillez à votre santé,

Achetez les chaussures vissées

par la nouvelle patente,

Approuvées par la Commission Sanitaire internationale, exigez toujours l'étampe de New England Shoe Agency.

VENEZ, VENEZ,

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE

(AVIS.) Nous ne croyons point utile d'énumérer le nombre ou le nom des différents manufacturiers que représente l'agence, mais nous tenons à informer le public, que nos marchandises provenant directement des premiers manufacturiers des deux continents, ne sont point augmentées par des frais onéreux, et peuvent être livrées à notre clientèle à des prix variant de 15 à 25 pour cent plus bas que toute autre maison.

Nos maisons de Boston et de Philadelphie possèdent tous les avantages, que peut donner une résidence permanente dans les districts manufacturiers, le commerce de chaussure comprendra qu'il est plus avantageux de confier leurs ordres, par notre intermédiaire, à M. Angaud fils, de Boston, auquel une expérience dans le détail en cette ville lui permet, mieux qu'à qui que ce soit, de connaître les besoins du commerce.

M. E. Mattes, commis de débarquement, délivrera les marchandises sur le Landing, à l'arrivée de chaque steamer.

E. ANGAUD,

9 mars—D. Mar. J.

Allez au Magasin

DE LA

VILLE DE PARIS,

Coin des rues St-Philippe et Royale,

Ancien magasin Danziger.

GRAND DÉBALLAGE

—DE—

MARCHANDISES FRAICHES

VENANT D'ARRIVER.

Le public ainsi que les marchands de la campagne sont invités à profiter de cette occasion EXTRAORDINAIRE.

Les dames, les messieurs et le public en général, sont invités à venir assister au

GRAND DÉBALLAGE

qui se fera SAMEDI le 29 mars, au magasin de chaussures de M.

ANT. L. BICOCCHI.

Assortiment varié et varié de chaussures élégantes, solides et bien confectionnées, provenant des meilleures fabriques du Nord et de Paris, pour dames, messieurs et enfants.

La vogue sans cesse croissante de M. BICOCCHI, l'a forcé à donner de l'extension à ses affaires, et pour cela, il a dû établir un nouveau magasin dans la partie la plus centrale du Second District. Le local qu'il a choisi, l'ancien magasin de Danziger, est parfaitement situé; les personnes du Premier et du Troisième District peuvent facilement s'y rendre par la ligne de chemin de fer dite de Jackson rail road qui passe devant le magasin.

Afin de continuer à mériter le patronage libéral de ses clients, M. Bicocchi s'efforcera à maintenir la modicité des prix de ses marchandises qui, selon le rapport de la qualité ne laisseront rien à désirer.

200 & 202 rue Royale, coin St-Philippe.

28 mars—1m

Avis aux expéditeurs de fret au bayou Tèche et au bayou Vermillion.—Le fret de la Nouvelle-Orléans pour le Tèche sera pris jusqu'à nouvel avis à 75 pour cent au-dessous des taux établis, à l'exception des machines, du bois, des briques, des perches pour cercles et autres articles de tonnellerie, lesquels seront transportés à 50 pour cent au-dessous des taux établis.

Les passagers pour le Tèche trouveront à Morgan City des bateaux pour leur destination, tous les jours excepté le Dimanche.

7 mars—1m PEARL LINE STEAMERS.

ALLEZ VOIR

—LA—

Nouvelle Machine à Coudre DAUNTLESS.

C'est la plus facile et la plus légère à manier. La navette contient plus de fil que les autres, et est la seule qui n'ait pas de trous à enfiler. Il n'y a que l'aiguille à enfiler.

Toutes les pièces sont d'acier, et la Machine est garantie pour cinq ans.

Prix de la Dauntless, avec table à rallonge et cinq tiroirs et couvertures en noyer, y compris tous les accessoires...$35 seulement.

DEPOT des célèbres Machines DOMESTIC; Machines véritables de SINGER; WHEELER & WILSON No 8; GROVER & BAKER; HOWE et WILSON IMPROVED, à des prix très réduits.

Machines de seconde main, de $5 à $20.

V. WEHRMANN,

186, rue Royale, N. O.

29Sv—SmDm

Dr E. HART,

PÉDICURE PRATIQUE,

Coin Commune et Royales.

Cors et oignons guéris sans douleur et sans aucune plaie pour le malade. Fait un spécialité de la guérison des ongles croissant dans la chair. Visites au domicile des malades si on le désire.

Le Dr N. J. CROW,

Gradué de l'Université de la Virginie.

Bureau coin Commune et Royales.

Donne toute son attention aux maladies chroniques.

Pension privée.

MADAME VEUVE AMÉDÉE GRANGER [illegible]

Propositions pour affermer le Jardin Magnolia.

DES propositions cachetées seront reçues jusqu'au 1er AVRIL 1879 par M. E. Salot, au bureau de la Cie de Navigation et du Canal Carondelet, au coin des rues Toulouse et Villeré, pour affermer ou louer le Jardin Magnolia, que les visiteurs ou ce moment ainsi que les dépendances qui y sont bâtis.

[illegible] E. SALOT.

ENCORE

UNE VICTOIRE!

Grand prix d'honneur

DÉCERNÉ À

L'ETOILE ROUGE

A

l'Exposition de 1879.

OPINIONS DE LA PRESSE.

L'exposition qu'a fait M. Durieu, le propriétaire de l'Etoile Rouge, surpasse en variétés tout ce qui a été fait à l'Exposition de Paris ou à celle de Philadelphie.

DEMOCRAT du 26 février.

Jamais vit-on une plus belle variété de chaussures, qu'à l'Exposition qui a lieu en ce moment à la Nouvelle-Orléans, où l'immense étalage de l'Etoile Rouge fait l'admiration de tous.

CHICAGO JOURNAL.

Nous apprenons avec plaisir que les juges ont décerné le Ruban Bleu à M. Durieu.

L'ABEILLE.

L'Etoile Rouge fait un splendide étalage dans le département C.

N. O. DEMOCRAT.

M. Durieu, le propriétaire de l'Etoile Rouge, mérite les louanges de la presse pour son activité et son énergie. Le splendide étalage qu'il fait à l'Exposition prouve son bon goût et nous dirons hardiment que, si tous les commerçants de la Nouvelle-Orléans déployaient la même activité que lui le commerce y serait plus prospère.

CINCINNATI COURIER.

Pour une complète description des articles contenus dans toutes les vitrines de l'ETOILE ROUGE, durant la dernière Exposition, nous référons les lecteurs au Democrat du 26 Février 1879.

NOUVELLES CHAUSSURES!

NOUVELLES CHAUSSURES!

Arrivant par steamers et par chemin de fer.

BOTTINES boutons, pour bébés.
.. .. enfants.
.. blancs ..
.. .. bébés.
.. dorées ..
.. argentées ..
.. .. enfants.
.. dorées
.. en chevreau français pour dames.
.. en Tampico ..
.. à Bon-ton ..
.. claquées ..
PANTOUFLES AIMÉE (bleues)
.. (roses)
.. (blanches)
.. (bronzées)
Chevreau, devants unis.
.. nouvelles.
Basses à Bon-ton avec boucles.

Grande variété de Pantoufles de toutes couleurs, pour Bals et Soirées.

NOUVELLES CHAUSSURES POUR MESSIEURS.

OXFORD ties en veau.
ESCARPINS en maroquin.
BRODEQUINS cousus, veau français, américain } Articles à $3 00 la paire.
BOTTINES basses à bon-ton
.. chevreau frappé imitation panier
BOTTES .. en couleur.
BOTTINES à vis à $3 50 la paire.
.. unies en veau.
.. à Bon-ton
New-York walkers.
BRODEQUINS en veau cousus.
.. chevilles.

$1 50 ! $1 50

La paire, seulement,

Pour une bonne bottine de travail.

BOTTINES pour garçon à $1 00, $1 25 et $1 50 la paire.

Notre assortiment de BALMORALS cousus pour garçons est ce qu'il y a de mieux fait, chaque paire est garantie sous tous les rapports.

Nouveaux arrangements.

Les dames seront charmées d'apprendre que grâce à nos nouveaux arrangements nous aurons bientôt en magasin la plus belle botte en chevreau Talon Louis XV, qui se soit encore vendue à la Nouvelle-Orléans.

L'arrivée de cette nouvelle chaussure sera annoncée spécialement.

Nos amis de la campagne sont prévenus que leurs ordres seront fidèlement exécutés.

Nous envoyons des CATALOGUES PRIX-COURANTS dans toutes les parties du pays.

Tous les chars allant rue du Canal vous déposent à une rue de l'ETOILE ROUGE.

Tout le monde se chausse à L'ETOILE ROUGE Parce qu'on y vend toujours du bon.

Le Magasin à la mode c'est L'ETOILE ROUGE.

Tout le monde va à L'ETOILE ROUGE Parce qu'on y vend toujours du bon.

Toutes les communications doivent être adressées à

ARTHUR DURIEU,

Propriétaire de l'Etoile Rouge,

Coin DOUANE et BOURBON,

NOUVELLE-ORLEANS,

Lne.

1er mars—1m

BUREAU DE BILLETS DE CHEMINS DE FER DE BARNETT,

Au No 143 de la rue de la Commune—En face l'Hôtel St Charles.

BILLETS ACHETÉS, VENDUS ET ECHANGÉS.

14mars—au 1er sept—DMcnJ

DANZIGER'S

181....RUE DU CANAL....181

La maison connue pour son bon marché extraordinaire et ses marchandises choisies avec goût. Le public et nos amis parlant le français sont informés d'avance qu'en venant chez nous ils font une économie de 25 0/0 pour le moins; nous énumérons une petite liste des prix:

200 pièces de Mozambiques et Grenadines brochées, à 10 cts, valant au moins 20 cts.
150 pièces de Popelines d'été à 12 1/2, 15 et 20 cts.
180 pièces jolie Popelinette à 10 cts.
500 pièces Grenadines noires.
Grenadines noires à 20 cts, valant 40 cts.
Grenadines rayées et carreaux, Grenadines brochées, etc.

—RESTANT—

500 pièces d'Alpaca noire à 15 cts, valant 25 cts.
Moustiquaires Bobinet à $1,50 et au-dessus.
Dentelle Nottingham à 10 cts, et au-dessus.
Rideaux Dentelle Nottingham à 75 cts, la paire.
1000 pièces Toile d'Irlande par $1 à $3 et au-dessus.
Coton blanc une verge large, à 5 cts.
10 caisses jolis Indiennes de choix à 5 cts.
3 caisses inférieures.

LINGERIE POUR DAMES

en grande variété, jolies Jupons à 40 et 50 cts, Chemises, Caleçons, etc., etc.

—AUSSI—

384 pièces Nansos à seulement 16 cts. la verge valant 25 cts.

—CHEZ—

DANZIGER,

181, RUE DU CANAL

22mars—

Toiles! Toiles!

Nous serons en mesure d'offrir

LUNDI prochain, 24 Mars,

Un très grand assortiment de

TOILES POUR CHEMISES,
TOILES A DRAPS,
DAMAS TABLE,
SERVIETTES, &C.,

LE TOUT OFFERT A DES

PRIX EXCEPTIONNELS.

D. H. HOLMES

155 rue du Canal.

23 mars—1f 15 rue Bourbon.

Grande vente d'ouverture

—DE—

J. TASSIN

205 rue Decatur, coin Madison,

Vis-à-vis du Marché français, à la viande,

Ayant reçu un immense assortiment

D'HABILLEMENTS

POUR

Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

ARTICLES DE TOILETTE ET CHAPEAUX.

J'invite respectueusement mes amis, clients et le public en général à venir examiner mes nouveaux stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Derniers Genres!

Façons irréprochables!!

Prix les plus modérés!!!

J. TASSIN,

205 rue Decatur, coin Madison, Nouvelle-Orléans,

23 mars— La.

Dr R. SAUVAGE,

Résidence, 282 RUE VICTOIRE, Encoignure Champs Elysées.

Consultations à la pharmacie Lapiace, 23 Champs Elysées, de 7 heures à 10 heures A. M., et de 3 à 5 P. M. 25mars—1m

Drs J. W. ALLEN et A. FICKESSEN,

DENTISTES,

180....rue Jackson.....180

Entre Magazine et Constance.

Exécutent toutes les opérations se rapportant à leur profession de DENTISTES, à des prix qui défient la concurrence honnête. 23 mars—1m

Hôtels, Restaurants, &c.

AU PUBLIC.

Le soussigné annonce à ses amis et au public en général que l'hôtel du Fort Espagnol (Spanish Fort Hotel), si avantageusement connu et si populaire, situé sur le bord du Bayou St-Jean, à l'extrémité du chemin de fer de la ville, du Parc et du Lac (Canal St. City Park & Lake Rail Road) est maintenant ouvert pour la saison et en état de recevoir des pensionnaires. Aucune dépense n'a été épargnée pour en faire un hôtel confortable. Les personnes y trouveront ... les vins les plus choisis et ce qu'il y a de mieux sur le marché seront servis par des garçons attentifs et polis. Prix modérés.

21mars—7f PH. BILLMANN.

RESTAURANT BOUDRO.

LAC PONTCHARTRAIN.

Ouvert pour la saison aujourd'hui, 16 Mars.

Rien ne sera épargné pour donner tout le confort possible aux visiteurs des bords du lac qui patronneront la maison.

Pour commande de dîners, s'adresser au restaurant de LEON, 33 rue St Charles. Prix modérés.

ALEX. HAUSSE & Cie., Propriétaires.

16 mars—1m

PROFESSEUR.

M. SPATH, professeur de français, d'allemand, d'anglais, de latin, de grec et de piano. Prix modérés. S'adresser, Passage de la Bourse, No 131, au 1er. 18 mars—10f

Marchandises de Printemps.

A. GEIGER

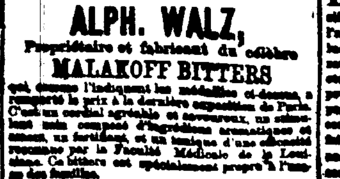
33.......RUE DE CHARTRES.......33

Marchand de Draps fins, Casimirs et Etoffes pour tailleurs.

AYANT reçu tout mon stock de marchandises étrangères et américaines pour vêtements d'hommes et d'enfants, j'invite le public à venir les examiner et à prendre connaissance de mes prix. Je suis heureux de pouvoir dire que je suis en mesure de rivaliser avec quelque marchand que ce soit en ce qui concerne mes étoffes et mes prix. 1er mars—1m. PP.

MÉDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,

Propriétaire et fabricant du célèbre

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un admirable composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant, et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitters est spécialement propre à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Gaff & Cie, pour la vente de la délicieuse bière

AURORA LAGER BEER,

en barils et en bouteilles.

No. 26 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

??janv—1yr ou dp Chartres.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 26 mars—CLASSE No 72

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2e	3e	4e	5e	6e	7e	8e	9e	10e	11e	12e	13e	14e
29	31	13	35	11	63	69	59	16	2?	12	3	41	71

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature.

Ce 26 mars 1879—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN.
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

J. LEVOIS

126, RUE DU CANAL 126,

VIENT de déballer un assortiment choisi de nouveautés françaises en

Cotelines françaises,
Crêpes Yedde et Yokohoma,
Draps religieuses,
Armures imprimées et
Satins français,
Kecchlins, Jaconets imprimés et
Organdies.

—AUSSI—

Nouveautés en Grenadines soie brochée.

20 mars—1f

LE MAGASIN BLEU!

Coin Orléans et Claiborne

est en liquidation.

On y vend des souliers bien au-dessous du prix coûtant.

Allez-y le plus tôt possible.

12 mars—1 m.

POUR AVOIR ABSOLUMENT LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES

Brevetées et à couleur fixe,

ALLEZ CHEZ

Lilienthal

121 - - - Rue du Canal - - - 121

5mars—3m

V. MERLE.

Marchand-Tailleur.

PRÉVIENT sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir les dernières nouveautés de marchandises françaises et anglaises les plus riches qui n'aient jamais été importées, qu'il vendra à des prix excessivement réduits. Tout sera confectionné au dernier genre des modes de Paris, Londres et New York. Le travail sera exécuté par des ouvriers de première classe. Un lieu après la Bourse au Coton, 223 rue Gravier. 15 mars—1mPP

B. POMES,

Marchand de Bois et Charbon, en gros et en détail.

Encoignure Dumaine et Claiborne.

A l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de faire monter une nouvelle machine à vapeur pour scier et fendre le bois de chauffage, partir du 2 décembre 1878. Il offre à vendre aux familles, aux marchands et aux épiciers le bois de première qualité tout scié et fendu par corde. Mesure garantie.

Bois de pin $5; cyprès $5.50; chêne $5.50, frêne $6. Si l'acheteur n'est pas satisfait de la mesure, l'argent lui sera remboursé et le bois sera repris. Bois et charbon délivrés dans toutes les parties de la ville sans aucun frais.

6mars—au 8 février

ARTICLES DE TAPISSERIES.

A. Brousseau & Son.

17..........CHARTRES..........17

Vendent leur vaste stock de

Nattes en orin,
Nattes à matelas,
Dentelles pour lit,
Ficelle,
Burlaps
A des prix grandement réduits.
Tapis,
Toiles cirées,
Nattes en coco et en paille,
Stores,
Etoffes à rideaux

Vendus à des prix plus réduits qu'ils ne l'ont jamais été à la Nouvelle-Orléans.

Venez voir notre assortiment.

15 fév.—1f

FABRIQUE

—DE—

BOUCHONS

—DE LA—

NOUVELLE - ORLEANS.

CIRCULAIRE.

NOUS avons vendu aujourd'hui à la FABRIQUE DE BOUCHONS DE LA NOUVELLE-ORLEANS, tout le stock de BOUCHONS de notre succursale à la Nouvelle-Orléans, ainsi que notre clientèle. Nous remercions de leur généreux appui ceux qui nous ont accordé leur patronage et nous en sollicitons la continuation pour nos successeurs.

WILLIAM KING & CO.

A propos de la circulaire ci-dessus, nous croyons devoir informer le commerce que notre fabrique à vapeur nous assure de très grandes facilités pour CONFECTIONNER DES BOUCHONS à bref délai, et que notre stock de BOUCHONS nous permet d'exécuter promptement toutes les commandes qui nous sont faites.

New Orleans Cork Manufactory.

41.......RUE ROYALE.......41

1er fév—3mPP

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation au No. 38, rue St-Philippe, encoignure Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon.

25 fév—1f

Cotton seed meal Distributors.

(Seule machine en opération qui ait eu du succès.)

WAGONS, CHARRETTES, BROUETTES, Graines d'oseilles de Hadley (un article supérieur).

BODLEY BROTHERS,

20 mars—1m 137 rue de la Commune.

Le nouveau remède de la Louisiane.

LE plus grand élixir du siècle et le meilleur de tous les remèdes pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la consomption, le croup, les affections de poitrine, la coqueluche, et les premières périodes de la consomption, etc. C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par toutes les personnes de notre ville qui en ont fait l'essai. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE, fabriqué dans le même laboratoire, est un puissant médicament, stimulant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède efficace contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a démontré que c'était un véritable prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les épidémies. Vendu par tous les principaux pharmaciens. Dépôt, rue du Camp No. 166, Nlle-Orléans.

1er déc—1m, PP.